L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 JANVIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. HARBY.
N° 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 JANVIER.

Les Victimes de 1854.

L'année 1854 a été marquée par de nombreux sinistres, et l'augmentation sur le chiffre de l'année précédente est effrayante. Il y a eu dans le courant de l'année dernière quarante-huit accidents de bateaux à vapeur, parmi ceux qui naviguent dans les eaux intérieures de l'Union. Le nombre de morts a été de 587 et celui des blessés de 225; l'année précédente il y avait eu 31 accidents, 319 morts et 158 blessés. Les mois de janvier et de mars ont été les plus désastreux. Au mois de juillet dernier il n'y a pas eu un seul accident.

Lorsqu'on songe que dans une seule année près de 600 personnes ont péri d'une manière tragique à bord de nos bateaux à vapeur, on se prend à trembler et à se demander s'il convient à un peuple qui se dit civilisé, de tolérer de pareilles horreurs. Car si nos steamers sautent, si beaucoup sombrent dans nos fleuves c'est grâce à la témérité, à l'imprudence et à la parcimonie de leurs propriétaires. La législation a été jusqu'ici impuissante. C'est le peuple qui devrait se lever dans sa force pour condamner et flétrir les industriels avides qui sacrifient l'existence de leurs semblables à leur insatiable cupidité.

Il a été commis dans le courant de l'année qui vient de s'écouler, 682 meurtres dont 17 dans l'Alabama, 6 dans l'Arkansas, 64 en Californie, 4 au Connecticut, 1 au Delaware, 3 en Floride, 39 en Géorgie, 26 dans l'Illinois, 13 dans l'Indiana, 4 dans l'Iowa, 46 dans le Kentucky, 47 en Louisiane, 4 dans le Maine, 15 au Maryland, 19 au Massachusett, 7 au Michigan, 32 dans le Mississipi, 33 au Missouri, 3 au New Hampshire, 3 au New-Jersey, 4 à New-York, 8 dans la Caroline du Nord, 43 dans l'Ohio, 28 en Pennsylvanie, 1 au Rhode Island, 12 dans la Caroline du Sud, 26 au Tennessee, 50 au Texas, 1 au Vermont, 45 en Virginie, 8 au Wisconsin.

Les 682 meurtres commis en 1854 se répartissent ainsi dans les douze mois de l'année: janvier 44, février 48; mars, 55; avril 59; mai 51; juin, 67; juillet, 55; août, 67; septembre, 72; octobre, 65, novembre, 50, décembre, 42.

Le nombre des exécutions dans la même période a été de 84.

Arrivons maintenant aux accidens de chemins de fer, et il ne s'agit ici, bien entendu, que des accidens causés par la collision de trains marchant en sens contraire ou par le déraillement des convois. Quant aux personnes tuées ou blessées par le fait de leur imprudence, on n'en a pas tenu compte.

Donc, les accidens proprement dit, survenus sur nos chemins de fer pendant l'année 1854 sont au nombre de 193; celui des morts est de 186, celui des blessés de 535. En 1853 il n'y avait eu que 138 accidents et 496 blessés, mais le chiffre des victimes avait été plus considérable, (234.)

Cent soixante-onze personnes ont péri dans 83 grands incendies qui ont eu lieu dans le courant de l'année. Février, mars et avril sont les mois où les incendies ont été les plus fréquens.

LES KNOW-NOTHINGS.—Le Dr Huey, Know-nothing, vient d'être élu auditeur d'Etat par la législature de l'Arkansas. La Chambre des Représentants de cet Etat a repoussé en même temps une résolution hostile à l'ordre secret.

Le nouveau parti, on le voit, fait des progrès chez nos voisins. Mais il n'en est pas de même dans toutes les parties de l'Union. Ainsi nous voyons que les whigs et les démocrates de Pittsburg viennent de se coaliser contre le candidat des Know-Nothings à la place de maire.

Le *Herald* publie une liste des journaux qui ont épousé ouvertement la cause des Know-Nothings ou qui, sans l'avoir embrassée, adhèrent tacitement aux principes de ces derniers. Il en compte quarante-six dont dix dans l'Etat de New-York et cinq dans la ville de ce nom.

CHICAGO.—C'est le port d'où s'exporte en ce moment la quantité la plus considérable de grains. Il s'en exporte 4,206,393 boisseaux de plus qu'à New-York. Comparé aux greniers de l'Europe, le stock de grains de Chicago est presque double de celui de St Petersbourg et excède de 5,406,727 boisseaux ceux de Galatz et d'Ibraila.

UNE GRANDE VILLE.—La législature de New York vient de réunir en une seule corporation les villes de Brooklyn et Williamsburg ainsi que le township de Bushwick, situées dans le voisinage de la cité impériale. Les deux villes ainsi réunies portent le nom de Brooklyn, qui devient la troisième ville de l'Union. Elle est plus vaste que Boston, Baltimore, Cincinnati et la Nlle Orléans, et sa population n'est inférieure qu'à celle de New-York et de Philadelphie. Elle renferme 200,000 habitans et des propriétés imposables pour une valeur de neuf millions de piastres.

THEATRE D'ORLEANS.

Un délicieux spectacle est réservé ce soir à la fashion de notre ville. Il se compose du *Domino Noir*, opéra d'Auber, et du *Marbrier*, drame d'Alexandre Dumas. C'est là plus qu'il n'en faut pour attirer une nombreuse assemblée et satisfaire toutes les exigences musicales et littéraires.

Après demain, première représentation de la *Vestale*. Nous invitons les personnes qui désirent assister à cette solennité, de faire retenir leurs loges à l'avance, car le tableau de location se remplit rapidement.

BUFFLE DU MISSOURI.—On verra par un avis inséré plus loin, que M. Noel exhibe en ce moment, au coin des rues Poydras et St Charles, le plus superbe buffle qui ait jamais été pris dans les vastes plaines de l'Ouest. Ce magnifique quadrupède pèse deux mille cinq cents livres et est une véritable curiosité. Ceux qui n'ont jamais vu de buffles ne sauraient se faire une idée de l'aspect terrible de cet animal. Voilà une excellente occasion qui se présente et tout le monde voudra sans doute en profiter.

CHRONIQUE LOCALE.

CONVENTION COMMERCIALE DU SUD.—Les délégués à cette convention, qui avaient ajourné la session à Charleston, en avril dernier, pour la reprendre à la Nouvelle-Orléans, se sont réunis hier, dans la salle du Lycée, au City Hall. Environ 100 délégués étaient présents.

M. John L. Lewis, maire de la ville, a occupé provisoirement le fauteuil, et MM. L. Heyliger et T. Jones ont été nommés secrétaires.

M. S. W. Oakey, de la Nlle-Orléans, a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées:

Résolu, qu'un comité de délégués de chaque Etat sera nommé par le président *pro. tem.* pour désigner les personnes qu'il conviendrait d'élire comme officiers de la Convention.

Sur motion, la Convention s'est ajournée à aujourd'hui, à midi.

ASCENSION—Hier, à 4 heures et demie, M. Godard, accompagné de deux personnes de cette ville, a fait son ascension sur la Place d'Armes. Le temps étant brumeux, on a dû perdre immédiatement de vue l'aérostat, mais, un instant après, on l'a aperçu planant au-dessus de Carrollton pour remonter ensuite. Vers minuit, la nouvelle nous est parvenue que M. Godard avait opéré sa descente à douze milles au-dessus de Carrollton.

INHUMATIONS dans les différens cimetières de la ville, pour la semaine expirant dimanche, 7 du courant:

Cimetière Protestant,	7
Cypress Grove No 1,	2
Cypress Grove No 2,	19
Hôpital de Charité,	37
Cimetière de St-Patrick	21
Greenwood,	1
Cimetière Catholique No 1,	6
Cimetière Catholique No 2,	12
St Vincent de Paule (Pas de rapport.)	
Cimetière de Lafayette,	26
Total,	131

ENQUETE—Le coroner a pratiqué la levée du corps de John Richardson, Irlandais, qui est mort, dans la journée de dimanche dernier, dans une des cellules du poste du premier district. Verdict: *delirium tremens*. Richardson avait 30 ans; il arriva, il y a quelque temps, de l'Etat de l'Illinois, où il demeure.

Deuxième District.

UN AUTRE SUICIDE—M. William J. Smith, de la maison Smith & Gale, courtiers de cotons en cette ville, s'est brûlé la cervelle hier vers onze heures et demie, chez lui, encoignure Royale et Esplanade. On attribue ce suicide à un égarement d'esprit causé par des revers de fortune. Depuis quelques jours craignant que M. Smith ne se livrât à cette funeste extrémité, sa famille le surveillait avec soin, mais hier il prétexta le besoin d'aller aux lieux d'aisance, s'y enferma et mit fin à ses jours comme il est dit plus haut. Attiré par le bruit du coup de pistolet, ses amis se portèrent vers cette partie de la maison où on l'avait vu se rendre, et ils trouvèrent l'infortuné commerçant, la mâchoire fracassée, dans l'agonie de la mort. Le coroner a tenu une enquête sur le corps du défunt et a rendu un verdict conforme aux faits relatés plus haut.

M. Smith était né à Charleston, S. C.; et habitait la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs années; il avait amassé une fortune considérable et conquis l'estime de tous ceux qui le connaissaient; il est mort à l'âge de 46 ans, laissant derrière lui une jeune femme et un enfant pour le pleurer.

MÉDITATION—Edward Smith, vagabond et Francis Cromens, ennemi de la tempérance, passeront chacun un mois à la maison de travail.

ASSOMMEURS—Alex. Scott et William Ryan ont été arrêtés hier sous prévention d'avoir assommé Francis Ready, dimanche dernier, dans la rue de l'Esplanade. Arrestation et cautionnement en attendant l'interrogatoire.

ACCUSATION DE VOL—Eliza Dorsey, f. c. l., est accusée d'avoir ouvert la malle d'un de ses pensionnaires, Denis Vannemaker, et d'avoir volé une quantité de vêtements. En prison jusqu'à l'instruction.

Troisième District.

IVROGNES, &c.—Le recorder Bouzenens a procuré hier de l'occupation à ceux dont les noms suivent:

James Collins, James Kirk et John Collins, acheteurs de whiskey—deux mois de travail.

Jas Murray, Patrick Daly, Hugh Keegan, Wm Corbett, M. K. Carpenter, John Hammond et John Brown, individus dangereux et suspects—un mois d'ouvrages forcés.

Daniel Dowley, William Harriett et Richard Cosby, individus dangereux et suspects qui n'ont pas voulu payer le prix de leur passage sur le chemin de fer de Pontchartrain—trente jours de méditation.

Peter Clark dit Ashword, vol de chaises à bord de la barque *Murphy*—trois mois de travail.

ARRESTATION—Chas Bench, sur lequel on a trouvé des armes—vingt-cinq piastres d'amende.

Henry Fitzsimmons, même violation des ordonnances—cinquante piastres.

James Dempsey, Patrick Fitzsimmons, William Thompson, L. Hebert, Jacob Stavel, John Frailey, George Loeds et William Comdey—[illegible] trois piastres, et les autres cinq — piastres pour s'être distribué des coups de poing et avoir troublé la paix.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles reçues par l'Asia.

Le traité avec l'Autriche officiellement publié.

Craintes d'une nouvelle guerre avec les Caffres.

Boston, 5 janvier.—Par l'arrivée du steamer Asia, de Liverpool, par la voie d'Halifax, nous avons reçu quelques nouvelles additionnelles à celles transmises par le télégraphe, entr'autres la publication officielle du traité conclu entre la France, l'Angleterre et l'Autriche. En voici le sommaire:

La première section porte sur les quatre points qui sont considérés comme indispensables pour établir la base des négociations pour la paix, et stipule qu'aucune des parties contractantes n'entrera en arrangement avec la Russie qu'après avoir consulté les autres.

Dans la seconde section, l'Autriche s'engage à défendre les Principautés, dans le cas où les Russes les envahiraient de nouveau, et à donner libre passage aux troupes turques ou à celles des alliés. Les affaires intérieures de ces Principautés devront être temporairement réglées par une commission conjointe des quatre puissances, l'Angleterre, la France, l'Autriche et la Turquie.

La troisième section porte que dans le cas d'hostilités entre l'Autriche et la Russie, une alliance offensive et défensive sera formée entre les trois puissances—l'Angleterre, la France et l'Autriche.

La quatrième section stipule qu'aucune ouverture de paix de la part de la Russie, ne sera écoutée sans le consentement mutuel des trois puissances.

La cinquième section déclare que si la paix n'est pas faite au commencement de l'année 1855, les trois puissances adopteront des mesures pour assurer l'objet de leur alliance.

La sixième section invite la Prusse à coopérer à ces mesures.

La septième et dernière section pourvoit à l'échange des ratifications du traité, dans un délai de quinze jours.

Le steamship Baltic, de la ligne Collins, était arrivé à Liverpool, le 20 décembre, son départ pour le retour était fixé au 30 décembre.

Lord Cardigan est revenu en Angleterre.

Les Autrichiens sur le Pruth.

Les troupes autrichiennes, dans les principautés, marchaient vers le Pruth.

Lord John Russell a dit dans le parlement Anglais qu'il n'entrait pas dans les intentions des Alliés de demander à la Russie une cession d'une partie de son territoire, mais qu'ils voulaient obtenir de cette puissance les garanties nécessaires à la sécurité de l'Europe. Si la Russie refusait d'accéder à cette demande l'Autriche alors se joindrait aux puissances belligérantes dans une alliance offensive et défensive.

Guerre dans les Indes.

Des nouvelles reçues du Cap de Bonne Espérance, en date du 5 novembre, disent que l'on avait des craintes de voir éclater une nouvelle guerre avec les Caffres.

Débats du Congrès.

Washington, 4 janvier.—Au Sénat, aujourd'hui, le bill de M. Brodhead, sur les terres de donation, a été pris en considération; mais il n'a rien été décidé.

A la Chambre, on a adopté le bill pour venir au secours des acquéreurs de terres submergées, qui appartenaient au gouvernement.

M. Sollers a fait un discours pour défendre le parti des Know-Nothings.

Washington, 5 janvier—Dans le Sénat le bill relatif à l'école militaire a été adopté. Le bill de réforme judiciaire est sous considération.

La Chambre s'est occupée à classer par ordre de date les affaires particulières.

Sentence d'un dépouilleur de la malle

Baltimore, 4 janvier.—Le nommé Martin, qui a soustrait des lettres de la malle, a été condamné à 10 ans de pénitentiaire.

Législature de l'Illinois.

Chicago, 5 janvier—La législature de cet Etat a choisi ses officiers dans le parti dit Anti-Nebraska.

L'Alabama navigable.

Mobile, 8 janvier—La rivière Alabama est actuellement navigable pour les gros bateaux à vapeur, même ceux transportant la malle entre cette ville et Montgomery. Ils doivent reprendre de suite leur trajet quotidien.

Marché de New York.

New-York, 4 janvier.—Les prix du coton, sur ce marché, ont légèrement haussé, et nous cotons actuellement le middling Orléans à 8 1/4 cents.

La farine a baissé de peu de chose, et les ventes de qualités communes à belles marques Ohio, ont eu lieu aujourd'hui à $9 3/4 et 9 81 1/4 le baril.

New-York, 5 janvier—Les avis apportés par l'Asia ont donné de la fermeté au marché au coton et [illegible] la hausse de 1/4 c. [illegible] Orléans middling vaut maintenant 8 1/2 cts. La farine a fléchi et le marché est languissant; les marques de l'Ohio se sont vendues aujourd'hui $9 12 1/2 à $9 62 1/2 le baril.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 15 décembre 1854.

Messieurs,

On en est toujours aux conjectures sur le traité avec l'Autriche; cependant, il faut le dire, toutes les conjectures et les rumeurs sont d'accord pour présenter les sommations faites à la Russie comme exigeant une réponse avant la fin de la présente année, et les conditions faites en commun par les puissances comme difficilement acceptables par la Russie. On parle en effet, non seulement de l'abolition du protectorat russe, sur les Grecs et sur les principautés, mais de raser Sébastopol, Nicolaieff, ainsi que les autres ports de guerre, et de ne plus tolérer dans la mer Noire que deux vaisseaux et quatre frégates russes. Il est évident que de pareilles propositions de paix équivalent à une déclaration de guerre acharnée; la Russie qui pourra les subir après des défaites réitérées, ne peut les prendre en considération aujourd'hui que sa puissance est encore entière ou peu s'en faut. Aussi paraît-il que les troupes russes qui avaient fait il y a quelque temps un mouvement rétrograde, se rapprochent de la frontière autrichienne.

Le discours prononcé par la reine d'Angleterre au parlement porte l'empreinte d'une résolution arrêtée de pousser la guerre à outrance; et il tombe sous le sens qu'une pareille manifestation serait incompatible avec une alliance qui devait entraîner le moindre allanguissement dans les dispositions des puissances alliées.

Les dernières dépêches reçues de Crimée indiquent une sorte de suspension générale de toute opération militaire, par suite des pluies torrentielles qui entravent tout, comblent les tranchées, détrempent la terre, de façon que le général en chef n'en dise rien, compromettre gravement le bien-être et la santé du soldat. Du reste, les lettres particulières, d'accord avec les rapports officiels, attestent que le moral est excellent, et qu'avec des chaussures percées, leurs habits usés et souillés de boue, et le climat froid et pluvieux [illegible] à l'épreuve, nos troupes sont pleines d'entrain et même de gaieté. Les renforts arrivent tous les jours, et on peut croire qu'aussitôt que le froid aura rendu les routes praticables, une partie des troupes alliées quittera les murs de Sébastopol pour aller chercher et détruire l'armée russe, dont la présence et les attaques ont jusqu'ici divisé leurs forces.

Ce qui semble autoriser ces conjectures c'est qu'on écrit de Constantinople que dans la prévision sans doute d'une action sanglante, les généraux en chef auraient recommandé de tenir prêts dans les hôpitaux plusieurs milliers de lits.

Il est évident, du reste, par les retards et les mécomptes que l'on a subis, que toute cette expédition a été, non pas mal conduite, mais mal conçue; qu'on s'est abusé sur la facilité de l'entreprise, qu'on est parti trop tard, dans une saison trop avancée et avec des forces insuffisantes, que si par exemple les cinquante mille hommes qu'on a expédié en renforts qu'on a expédié ou qu'on expédie en ce moment, avaient été rendus en Crimée quelques jours après la bataille de l'Alma, l'armée du prince Mentchikoff eut pu être détruite immédiatement et que le siège de la ville abandonnée à elle-même eut pu être mené avec une vigueur et un résultat tout autre.

Maintenant, il faut reconnaître également qu'eu égard aux moyens insuffisans dont on a disposé depuis le débarquement, on a fait tout ce qu'on pouvait faire, et plus même qu'on ne pouvait raisonnablement espérer d'une armée à la fois assiégeante et assiégée. Bientôt d'ailleurs, sans doute, une puissante diversion va s'opérer sur le Danube et sur la frontière de Gallicie, et l'Allemagne engagée peu à peu tout entière à la suite de l'Autriche, va devenir le pivot et la cheville ouvrière de cette grande lutte.

A part même les résultats militaires, la rupture de l'Allemagne avec la Russie est un changement d'une importance suprême dans l'équilibre européen. Par sa diplomatie, par son influence avouée ou occulte, par ses alliances matrimoniales, la Russie s'était peu à peu emparée de la direction de l'Allemagne; elle y exerçait une suzeraineté reconnue et régnait par le fait, jusque sur les bords du Rhin, par le seul fait de l'alliance de l'Allemagne avec l'Occident, et abstraction faite des résultats militaires, toute cette situation est bouleversée, et la Russie se trouve rejetée sur la Vistule, et perd ainsi le fruit de près de soixante-dix ans d'habileté continue. De pareilles perspectives doivent faire prendre en patience les incidents, si importants qu'ils soient d'ailleurs, de la guerre.

L'intérieur est malheureusement moins brillant ici que l'extérieur. Les affaires sont paralysées et par l'incertitude des événements de Crimée et par la perspective prochaine d'un emprunt. La cherté de toutes les substances alimentaires fait prévoir d'ailleurs un hiver rude et difficile à passer.

Il y a eu cette semaine des troubles assez graves dans le département d'Eure et Loir, entre Chartres et Dreux. Suivant les journaux officieux, la cause serait un arrêté du préfet interdisant les toitures en chaume, qui deviennent souvent, dans les campagnes, des occasions d'incendie. Suivant ce qu'on dit, d'ailleurs, la réelle serait la cherté des grains. Quoiqu'il en soit de cette double explication, toujours est-il que des bandes de paysans ameutés, ont envahi, dit-on, la ville de Dreux, que le général et le préfet accourus sur les lieux, auraient été faits prisonniers et gravement insultés. Trois régimens expédiés de Paris par le chemin de fer de l'Ouest ont mis fin à ces agitations, dont il serait intéressant, mais dont il est très difficile, sous le régime actuel, d'approfondir la cause et d'analyser les élémens. Mais la rigueur des restrictions imposées à la presse est plus grande que jamais, et par exemple, le *Siècle* qui se livrait à une polémique assez vive contre les tendances rétrogrades de l'*Univers* et du clergé ultramontain, le *Siècle* vient de recevoir l'*invitation* officieuse de s'abstenir à l'avenir de toute discussion de ce genre.

14 décembre—Les journaux anglais qui nous arrivent ce matin nous apportent le commencement de la discussion de l'adresse dans le parlement. L'opposition, tout en réservant ses critiques, votera à l'unanimité les renforts et les subsides demandés. Une dépêche télégraphique privée arrivée hier soir, prétend que lord John Russell avait dit que le traité avec l'Autriche ne contenait rien d'obligatoire pour cette puissance. Ce bruit a impressionné hier la Bourse d'une manière fâcheuse. Il ne saurait être exact, car on ne fait pas de traité qui ne soit obligatoire pour les deux parties. D'ailleurs tout annonce que l'Autriche s'attend à la guerre et s'y prépare. Le jour où les hostilités éclateront entre cette puissance et la Russie sera un grand jour. K....

Tempêtes dans la Mer Noire.
Détails.

La lettre suivante de Balaklava, adressée le 18 novembre à la *Presse*, donne des détails sur la tempête essuyée par les flottes alliées dans la mer Noire:

« Vous savez déjà sans doute à Constantinople combien nos flottes ont souffert dans la série de tempêtes qui ont assailli la côte de la Crimée dans les journées des 14 et 15 novembre. Mais vous n'avez pu certainement vous rendre un compte exact des pertes qu'elles ont causées. Les amiraux n'ont pu connaître qu'aujourd'hui la gravité de nos pertes. Je ramasse tous les renseignements qui nous sont parvenus.

« C'est le samedi 14, à neuf heures, que le vent a éclaté avec une violence inimaginable. Le vent soufflait par rafales avec des variations du S.-E. En quelques instants, la mer a été soulevée, et des lames monstrueuses venaient se briser sur les rochers qui forment le goulet de la rade de Balaklava. D'autres s'engouffraient dans la passe, et roulaient avec un fracas épouvantable jusqu'au fond du port. Au large, la mer était vraiment effrayante. Ces journées ont mis à une rude épreuve tous les bâtiments qui se trouvaient dans la mer Noire. C'était une de ces tempêtes que nous rencontrons sous les tropiques, et qu'aucun de nous n'avait vu sous cette latitude, une série, comme je vous le disais plus haut, de coups de vent, de trombes, de tourbillons d'une force inexprimable, vous en jugerez par les détails, et qu'aucune prudence humaine ne pouvait prévoir. Cette campagne comptera dans les souvenirs de nos marins.

« Le port de Balaklava, son goulet, l'entrée de la rade de Sébastopol, la baie de la Katcha et le golfe d'Eupatoria ont été le théâtre d'accidents déplorables.

« Le port de Balaklava, si bien protégé par les montagnes qui le ferment à peu près de tous côtés, l'un des mouillages les plus sûrs, a été envahi par les coups de vent du sud, et en un instant les nombreux navires qu'il renfermait, soulevés par des vagues monstrueuses, ont roulé, chassés sur leurs ancres, sont tombés les uns sur les autres, se sont entrechoqués avec une telle violence, que plusieurs ont été détruits et tous plus ou moins avariés.

« Cinq ou six transports, mouillés à l'entrée du port, ont été enlevés comme des plumes, et lancés par l'ouragan sur d'autres bâtiments qui ont perdu leurs mâts ou souffert d'énormes avaries. A l'entrée du goulet de Sébastopol, deux magnifiques transports anglais se sont perdus, l'*Orénoque* et le *Prince*. Ce dernier ne jaugeait pas moins de 3,000 tonneaux. La cargaison était d'une haute valeur et composée en partie de 400 balles d'effets d'hiver, vestes fourrées, flanelles pour l'armée anglaise; nos pauvres alliés ont le temps de grelotter jusqu'à l'arrivée d'autres provisions. L'équipage et les soldats passagers ont été sauvés. Les magnifiques machines du *Prince* sont en ce moment à terre.

» Dans le port, le *Sans-Pareil* a été, pour ainsi dire, disloqué par un tourbillon qui l'a assailli. Aujourd'hui ce magnifique bâtiment fait eau de toutes parts.

» En face de Sébastopol, deux de nos vaisseaux et cinq bateaux à vapeur, quatre vaisseaux anglais et le *Fury*, n'ont échappé que par un miracle aux fureurs de l'ouragan. Leurs avaries sont considérables, surtout vers l'arrière, qui était plus directement exposé au choc des vagues, le vent soufflant du sud. Le *Fury* a été abordé par un transport anglais; le choc a été si violent que les trois mâts du *Fury* ont été renversés, les chaînes de ses ancres brisées; il lui a fallu jeter ses canons à la mer, en guise d'ancres, suspendues par des cordages. Le même accident a atteint le vaisseau-amiral turc le *Teckrifiyé*; toute la partie supérieure de son arrière a été brisée par un transport, tandis qu'un autre emportait son beaupré.

» Les ancres ont cédé; le vent et le courant poussaient le vaisseau à la côte. Les matelots turcs se sont bien tirés de ce mauvais pas; ils ont remouillé deux ancres, ont amarré une douzaine de canons et les ont jetés à la mer. Le *Teckrifiyé* a pu résister ainsi au courant et à la tempête. Il est retourné à Constantinople pour réparer ses avaries.

» Sur le même point, treize transports se sont perdus à la côte; une partie des équipages a été prise par l'ennemi. Les hommes qui ont pu se diriger vers le Nord, dans la direction de la baie de la Katcha, ont pu échapper aux Russes, qui n'ont pas osé les suivre de ce côté.

» Les deux frégates à vapeur anglaises la *Retribution* et le *Samson* ont été enveloppées d'une trombe qui les a fait pirouetter comme un bouchon de liège. Le danger passé, les mâts de la *Retribution* menaçaient ruine; le commandant en a fait couper deux, et s'est hâté de prendre le large pour éviter d'être jeté à la côte par un second coup de vent. Le *Samson* a été aussi contraint de couper ses mâts.

» Dans la baie de la Katcha, nous avons perdu le *Pluton*, qui a été écrasé par des coups de mer épouvantables; un dernier effort de la tempête l'a jeté à la côte. Aussitôt, les Russes ont accouru pour s'emparer de cette épave et du vapeur et de l'équipage; mais les amiraux n'ont pas voulu leur donner cette facile victoire. Par leurs ordres, le *Pluton* a été brûlé. Malheureusement, l'état de la mer n'a pas permis d'arriver à temps pour sauver tous les hommes; ceux qui n'ont eu d'autre ressource que de gagner le rivage à la nage sont restés aux mains de l'ennemi.

«Plusieurs transports ont sombré dans la baie. Près d'Eupatoria, la flotte française et la flotte turque ont fait une perte considérable. Le *Henri IV*, le *Péiki-Messaret* ont échoué; ils ont été jetés à la côte. Il n'y a pas d'espoir de sauver le vaisseau turc. Quant au *Henri IV*, il est bien difficile de croire qu'on puisse le remettre à flot. Le débarquement de l'équipage a été l'occasion d'une affaire avec les Russes. On a tiré de part et d'autre quelques coups de fusil et de canon; plusieurs de nos marins sont tombés au pouvoir de l'ennemi. Les Anglais, en ce qui touche leurs bâtiments de guerre ou de transport, ont eu au point moins d'accidents que nous, la plupart des capitaines s'étaient hasardés à affronter les vagues de la pleine mer. Pourtant, ils ont perdu un beau transport, le vaisseau *Pride of the Ocean*.

«Ces quelques détails fort incomplets peuvent vous donner une idée de la violence de la tempête du 14. Nous nous estimons encore fort heureux qu'elle ait éclaté en plein jour. Dieu sait ce qui serait advenu si ce fléau était venu fondre sur nous pendant une des nuits brumeuses et sombres de la mer Noire. Il n'est pas un bâtiment qui ne soit plus ou moins avarié. On cite surtout le *Jupiter* et l'*Alger*. Quelques-uns, la *Ville-de-Paris* entre autres, ont perdu leur gouvernail. Nos vaisseaux ont plus fatigué dans cette journée qu'en six mois de campagne. Il est vraiment inconcevable que nous n'ayons pas éprouvé de plus grands malheurs. Nous avons été fort inquiets pendant la journée du 15, mais dans la nuit et le 16 les flottes étaient à peu près au complet.

«Les Russes ont du souffrir aussi considérablement de cette tempête. Les vagues s'amoncelaient à l'entrée de la rade et allaient se briser avec un fracas inexprimable au fond. Le bruit courait ce matin, à bord de la flotte, que plusieurs bâtiments russes avaient sombré; je ne saurais vous certifier ce fait. On a dit aussi que les vaisseaux coulés avaient été déplacés. [illegible] plus d'exactitude que le précédent; car les Russes ont profité de la nuit d'hier pour couler un nouveau bâtiment à l'entrée de la passe.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE VI.

Le Lierre et l'Ormeau.

Cette permission donnée par M. Jackal, Gibassier commença en effet.

—Vous me permettez de donner un titre à cette romanesque aventure, n'est-ce pas, mon bon monsieur Jackal? Les titres ont cela de bon qu'ils résument en quelques mots l'idée prédominante du poème, du roman ou du drame.

—Vous parlez de la chose en écrivain consommé, dit M. Jackal.

—Monsieur, j'étais né pour être homme de lettres.

—Mais vous n'avez point raté votre vocation, il me semble? N'avez vous pas été condamné une fois pour fausse lettre de change?

—Deux fois, monsieur Jackal.

—Donnez donc un titre à votre aventure. Mais faites vite, le plancher de notre parloir n'étant pas des plus secs.

—Je l'appellerai donc *le Lierre et l'Ormeau!* Titre emprunté, si je ne m'abuse, au bon La Fontaine, ou à tout autre fabuliste.

—Il n'importe.

—Je m'ennuyais au bagne; que voulez-vous, je n'aime pas le bagne. Je ne puis pas m'y faire; soit que la société qu'on y rencontre ne me convienne en aucune façon, soit que la vue de mes frères souffrans me remplisse de tristesse et de commisération; enfin, tant il y a que le séjour du bagne ne saurait me convenir. Je ne suis plus de la première jeunesse, et les illusions dont je me berçais naguère en songeant que j'habiterais Toulon, ce Chanaan des forçats, ces illusions se sont depuis longtemps envolées. Je n'entre plus au bagne qu'avec fatigue, avec ennui, avec dégoût, comme un homme blasé. Le bagne n'a plus rien de séduisant pour mon imagination. La première fois qu'on y va, c'est une maîtresse inconnue; la seconde fois, c'est votre légitime, c'est-à-dire une femme dont les charmes n'ont plus aucun secret pour vous, et que la satiété est toute prête à vous faire prendre en exécration.

J'arrivai donc cette fois à Toulon plein de mélancolie, morose, presque splénétique. Encore si l'on m'eût envoyé à Brest. Je ne connais pas Brest; le séjour de Brest m'eût rajeuni, réconforté peut-être.

Mais point. J'eus beau adresser pétition sur pétition au ministre de la justice, sous prétexte d'hygiène, le ministre fut inexorable.

Je repris donc ma chaîne; et il est probable que je l'eusse apathiquement traînée jusqu'à ma dernière heure, si la société d'un camarade jeune, naïf et bon, comme je l'ai été moi-même autrefois, ne m'eût rendu tout à coup à mes premiers enthousiasmes d'amour de la liberté.

M. Jackal, qui avait légèrement toussé quand Gibassier avait rappelé sa naïveté et sa bonté primitives, profita de la halte qu'en orateur habile faisait son interlocuteur.

—Gibassier, lui dit-il, si l'Amérique perdait son indépendance, je suis sûr que c'est vous qui la retrouveriez.

—Je n'en doute pas plus que vous, monsieur Jackal, répondit Gibassier. Je disais donc que ce jeune homme auquel j'étais accouplé, avec lequel j'allais à la fatigue, mon compagnon de chaîne, en un mot, était un enfant de vingt-trois à vingt-quatre ans; il était blond, frais et rose comme une paysanne normande, la limpidité de ses yeux, la sérénité de son front, la pureté virginale de son visage, tout, jusqu'à son nom de *Gabriel*, faisait de lui une sorte de martyr, lui donnait enfin je ne sais quel air solennel qui l'avait à l'unanimité fait appeler *l'ange du bagne*.

Ce n'était pas le tout: sa voix était en harmonie avec son visage, on eût dit le son d'une flûte; c'est au point que moi, qui adore la musique, ne pouvant pas me donner le luxe d'un concert, je le faisais parler rien que pour écouter sa voix.

—En un mot, dit M. Jackal, une attraction indicible vous attirait vers votre compagnon.

—Attraction, c'est le mot. D'abord, j'étais attiré vers lui par ma chaîne; mais ce n'est pas la chaîne, il s'en faut, qui fait l'amitié. Il y avait, outre cela, une sympathie mystérieuse qui est restée une énigme pour moi. Il parlait peu; mais, bien différent en cela des autres, chaque fois qu'il parlait, c'était pour dire quelque chose; un jour, c'était pour laisser tomber une sentence morale; il savait son Platon par cœur, et il en tirait des adages qui le consolaient sur la terre d'exil. Un autre jour, il se livrait à des outrages et à des diffamations envers les femmes, outrages et diffamations dont je vous prie de croire que je le reprenais, monsieur Jackal. D'autres fois, au contraire, il s'enthousiasmait hautement pour le sexe tout entier, à l'exception d'une seule créature, qui, disait-il, était la cause première de sa fausse position; aussi la maudissait-il à cœur joie.

—Et quel était son crime?

—Un crime de rien, une bêtise de jeune homme: un mauvais faux.

—A combien d'années était-il condamné?

—A cinq ans.

—Et il songeait à faire son temps?

—En entrant au bagne, ce fut d'abord son idée; il appelait cela une expiation; mais précisément parce qu'on l'appelait l'ange du bagne, un jour il se rappela qu'il avait des ailes, et songea à les déployer et à s'envoler.

—Vous êtes tout à fait poète, Gibassier.

—J'étais président de l'académie de Toulon, monsieur Jackal.

—Continuez.

—Une fois l'idée de recouvrer sa liberté éclose en lui, il changea tout à coup de visage et d'allure. De tranquille, il devint grave, de mélancolique, il devint sombre. Il ne m'adressait plus la parole qu'une ou deux fois par jour, et ne répondait à mes questions qu'avec le laconisme d'un Spartiate.

—Et vous ne deviniez pas la cause de ce changement, avec un esprit aussi profond que l'est le vôtre, cher monsieur Gibassier?

—Oh! que si fait! de sorte qu'un soir, en rentrant de la fatigue, j'échangeai avec lui les paroles suivantes:

—Jeune homme, je suis un vieux de la vieille; je connais les bagnes comme maître Galilée Copernic connait les principales sœurs d'Europe. J'ai vécu avec des bandits de toutes les nuances, des forçats de toutes les encolures; j'ai expérimenté la matière, et je puis dire à première vue: voilà un confrère qui pèse trois, quatre, cinq, six, dix, vingt ans de travaux forcés.

—Eh bien! me dit-il avec sa voix douce, où voulez-vous en venir, monsieur.—Il m'appelait *monsieur* et ne me tutoyait jamais.

—Appelez-moi mylord, tout de suite, j'aime mieux cela, lui répondis-je. Eh bien! voilà où j'en veux venir, *monsieur*, à ceci tout simplement: je suis un physionomiste de seconde force, et en ne m'attribuant que le second rang, je pensais à vous, monsieur Jackal; et vous faisais hommage du premier.

—Vous êtes bien bon, mon cher Gibassier; mais je vous avoue que pour le quart-d'heure, j'aimerais mieux une chaufferette que vos compliments.

—Croyez, mon bon monsieur Jackal, que si je possédais ce meuble, je m'en dessaisirais en votre faveur.

—Je n'en doute pas; allez toujours.

Et M. Jackal prit une prise de tabac, afin de se réchauffer le nez à défaut des pieds.

—Je suis donc, continua Gibassier, un physionomiste de première force, et je vais vous dire tout simplement, mon jeune ami, quelles pensées vous agitent.

Il écouta attentivement.

—Quand vous êtes arrivé ici, la nouveauté, le pittoresque, le côté original du bagne vous a séduit comme l'aspect d'un site nouveau, et vous vous êtes dit: eh bien! avec un peu de philosophie et mes souvenirs de Platon et de Saint Augustin, peut-être m'accommoderai-je peu à peu à cette vie simple, frugale, naïve, à cette existence de pasteurs. Peut-être, avec un tempérament lymphatique, vous y seriez-vous fait comme un autre; mais vif, ardent, passionné comme vous êtes, vous avez besoin d'espace et de grand air, et vous songez que cinq années, dont une bissextile, à passer ici, sont cinq de vos plus belles années perdues sans retour. Or, par une déduction toute logique de cette pensée, vous désirez vous soustraire au plus vite à la destinée à laquelle une justice marâtre vous a condamné. Ou je suis un faux Gibassier, ou voilà le sujet de vos méditations.

—C'est la vérité, monsieur, répondit franchement Gabriel.

—Je ne trouve rien de blâmable dans une pareille méditation, mon jeune ami; seulement, permettez-moi de vous dire qu'elle dure depuis un mois, que depuis un mois vous êtes fort maussade, et cela m'ennuie d'avoir un disciple de Pytagore à l'autre bout de ma chaîne, et je trouve que le moment est arrivé de *festinare ad eventum*, comme dit Horace. Dites-moi donc quels sont vos projets et vos moyens?

—Mon projet est de recouvrer ma liberté, répondit Gabriel, quant aux moyens, je les attends de la providence.

—Allons, vous êtes encore plus jeune que je ne pensais, jeune homme!

—Que voulez vous dire?

—Je veux dire que la providence est vieille usurière qui ne prête qu'aux riches.

—Monsieur, dit Gabriel, ne blasphémez pas.

—Dieu m'en garde. Si cela me rapportait quelque chose, je ne dis pas. Mais où diable avez-vous vu que la providence s'occupât des malheureux. Le mot de notre destinée est en nous, et il y a un vieux proverbe qui dit, aide toi et le ciel t'aidera; ce vieux proverbe, mon cher monsieur Gabriel, est d'une justesse parfaite. [illegible] la providence n'a rien à voir ici, et c'est en nous-même qu'il faut chercher les moyens d'évasion, car il va sans dire, jeune homme, que vous ne vous en allez pas sans moi, vous m'intéressez à ce point que je ne vous quitte pas d'une semelle, morbleu; ne songez donc pas à filer sans moi, [illegible] m'en apercevoir, car je ne dors jamais que d'un œil. D'ailleurs, vous avez le cœur bien placé, et vous comprenez qu'il serait par trop ingrat d'abandonner un vieux compagnon. Ne tentez donc rien seul, attendu que nous sommes enchaînés l'un à l'autre comme le lierre et l'ormeau, et, je vous en préviens, mon cher ami, au premier demi tour à droite ou à gauche que je vous vois faire sans moi, je ne suis pas [illegible] je vous dénonce.

—Vous avez tort de me dire cela, monsieur, je comptais vous proposer de fuir ensemble.

—Bien, jeune homme, ce point arrêté, procédons méthodiquement, en premier lieu, votre franchise me plait, et je vais vous donner une preuve d'affection que je pourrais dire paternelle, en vous confiant mes plans et en vous emmenant avec moi au lieu d'être emmené par vous.

—Je ne vous comprends pas monsieur.

—Naturellement, jeune homme, car si vous me compreniez, je ne me donnerais pas la peine de m'expliquer. Savez vous d'abord—je vais voir de premier coup où vous en êtes—savez-vous d'abord quel est le premier élément d'une évasion?

—Non, monsieur.

—C'est cependant l'alpha du métier.

—Faites-moi la grâce de me l'apprendre, alors

—Eh bien, c'est une *bastringue*.

—Qu'est-ce que c'est que cela, une bastringue?

—Il ne savait pas ce que c'est qu'une *bastringue*, monsieur Jackal!

—J'espère, Gibassier, que vous ne l'avez pas laissé dans une pareille ignorance.

—Une *bastringue*, jeune homme, c'est un étui de fer blanc, de cuivre ou d'ivoire,—la matière n'y fait rien,—de six pouces de long et de dix ou douze lignes d'épaisseur, pouvant contenir à la fois un passeport et une scie faite avec un ressort de montre.

—Et où cela se trouve-t-il? demanda Gabriel.

—Cela se trouve.... enfin, n'importe, voici le mien.

—Et, à son grand ébahissement, je lui montrai l'objet en question.

—Alors, nous pouvons fuir? s'écria-t-il naïvement

—Nous pouvons fuir, lui dis je, de même que vous pouvez, de vos pieds légers, aller vous promener jusqu'à l'endroit où la sentinelle fera feu sur vous.

—Mais alors, demanda Gabriel découragé, à quoi vous sert cet ustensile?

—Patience, jeune homme, chaque chose viendra à son tour. J'ai l'intention d'aller passer le carnaval à Paris, ensuite j'ai reçu une lettre d'intérêt qui me force à aller faire un tour dans la capitale, et cela d'ici à une quinzaine de jours. Je vous offre de m'accompagner.

—Alors, nous allons donc fuir?

—Sans doute, mais avec les précautions nécessaires, trop ardent jeune homme; vous avez du courage et de la résolution, n'est-ce pas?

—Oui.

—Un ou deux hommes à laisser derrière nous sur notre chemin ne vous effraieront pas?

L'ange Gabriel fronça le sourcil.

—Dame, on ne fait pas une omelette sans casser des œufs, comme disait la cuisinière de feu Lucullus, c'est à prendre ou à laisser; s'il y a un ou deux hommes à renverser en passant, il faut me dire: Monsieur Gibassier, ou mylord Gibassier, ou signor conde Gibassiero, je les renverserai.

—Eh bien, soit, je les renverserai, dit résolument mon compagnon.

—Bien, dis je, vous êtes digne de la liberté, et je vous la rendrai.

—Comptez sur ma reconnaissance, monsieur.

—Appelez-moi mon général, et n'en parlons plus; quant à la reconnaissance, nous en reparlerons sur des bords plus fortunés. En attendant, voici ce dont il s'agit. Vous voyez bien cette herbe?

—Oui.

—Je la tiens de la main d'une amie, je vais la partager avec vous.

Et je lui en offris la moitié, en lui disant solennellement:

—Qu'ainsi mon âme soit séparée de mon corps, si je ne vous rends pas à votre liberté native.

—Qu'est-ce que c'est que cette herbe? demanda Gabriel.

—C'est une herbe merveilleuse avec laquelle vous allez vous frotter le corps. A peine votre chair sentira-t-elle le contact de cette graminée bienfaisante, que vous verrez sourdre de toutes parts des centaines de boutons de la nuance des roses du Bengale. Cela vous démangera d'abord un peu, puis beaucoup, puis enfin d'une façon insupportable, et que cependant il faudra supporter.

—Mais quel est le but de cette friction?

—C'est, mon cher ami, de vous donner l'apparence d'une des maladies dites *urticaires*, érysipèle, ou autres dont ces noms scientifiques ne me reviennent pas, afin d'être envoyé à l'hôpital. Une fois là, vous êtes sauvé, mon bonhomme.

—Sauvé!

—Oui, je suis étroitement lié avec un des infirmiers de l'hôpital; rapportez-vous en à moi et attendez patiemment.

—Je sais bien des choses, mon cher Gibassier, interrompit M. Jackal, mais je ne sais pas encore comment, même avec l'aide d'un infirmier, on s'échappe de l'infirmerie gardée par tout un poste.

—Vous êtes aussi impatient que l'ange Gabriel, monsieur Jackal, reprit Gibassier. Mettez-y un peu de patience, et dans cinq minutes vous saurez le dénouement.

—C'est ce que je fais, dit M. Jackal, en bourrant son nez de tabac, et, vous le voyez, avec cette patience que vous me recommandez, et dont il me semble que je fais preuve, dans la conviction qu'il y a toujours quelque chose à apprendre avec vous, cher monsieur Gibassier.

—Vous êtes bien bon, monsieur Jackal, dit le narrateur.

Et il continua.

(*A continuer*).

AVIS AU PUBLIC.

Le soussigné croit devoir éclairer le public sur la manière dont M. Cadiche, cafetier encoignure Royale et Dumaine, conduit les affaires qui se passent dans son établissement. Le soussigné avait fait une partie avec une autre personne et avait perdu quelque argent; il demanda à son adversaire sa revanche, et il fut convenu entre eux deux que le gagnant déposerait $5 entre les mains du cafetier et le perdant $1, comme dédit de la continuation de la partie, et avec condition expresse que l'un ou l'autre des joueurs ne pourrait abandonner la dite partie sans perdre son dédit. Le temps spécifié avait été de un quart d'heure. Au bout de dix minutes le soussigné était de retour avec les fonds nécessaires pour prendre sa revanche, lorsque M. Cadiche l'informa que son adversaire était parti et qu'il lui avait rendu la somme déposée. Il voulut le faire responsable de son action, mais au lieu d'argument il lui dit des injures.—Avis aux personnes respectables qui fréquentent ce café.

Nouvelle-Orléans, le 8 janvier 1855. M. BOURICHER.

LE BUFFLE DU MISSOURI.

Le plus gros buffle que le monde ait jamais vu, est maintenant en ville et peut être vu au coin des rues Poydras et St-Charles. Il pèse 2,500 livres.

☞Prix de l'entrée: 25 cts; enfants et domestiques, 10 cts.

8 j—6t. T. G. NOEL, propriétaire.

ESPECES—300 boîtes, en débarquement, à vendre par E J HART & Co, 13déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

☞Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui l'ont essayé, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. [illegible]

Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

☞Le Vermifuge est garanti.
☞Préparé seulement par JOHN WINNER, chimiste et pharmacien, à Hamilton, Canada West.
☞A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans
9 jan—6

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!!
Les Pastilles de Bryan contre la toux,

☞Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; un enfant les prendra. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Les propriétaires possèdent des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.

J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, à prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, Agents, No 151, rue de Chartres.
9 jan—6

Le grand remède fortifiant.
La fièvre en frisson guérie par les pilules du Dr McLane.

☞Mr Jonathan Hougham, de West Union, comté Park, Etat des Illinois, écrit aux propriétaires qu'il avait depuis longtemps une fièvre en frisson et qu'il a été radicalement guéri par les pilules seulement. Ces pilules ont incontestablement de grandes vertus toniques, mais les pilules contre la maladie de foie ne sont pas égalées. Les nombreuses et terribles maladies qu'engendre le foie et que les médecins les plus habiles des Etats-Unis ont vainement tenté de combattre, sont facilement guéries aujourd'hui, grâce à la persévérance et aux recherches du célèbre Dr McLane. Son nom descendra à la postérité. Toutes les familles devraient avoir ce précieux remède chez elles, et dès que les symptômes de la maladie de foie se manifestent, on peut l'administrer en toute confiance et s'attendre à un heureux résultat.

☞Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres; tous les autres ne valent rien comparativement. Les véritables pilules ainsi que le CELEBRE VERMIFUGE se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 5 jan—6f

☞LA CIRCULATION DU SANG est considérée, avec raison, comme la plus belle œuvre de la Providence; le cœur fait passer le sang dans toutes les parties du corps et donne de la vigueur au système compliqué de l'homme. Ce flot vivant, que nous soyons éveillés ou endormis, se précipite par les artères et revient doucement par les veines. Aussi combien il est important qu'il soit libre de toute impureté, et cependant combien de personnes ne songent pas à cette condition sans laquelle on ne peut jouir d'une bonne santé. La maladie de foie et des nerfs sont la source première d'une mauvaise santé, puis viennent la jaunisse, l'indigestion et les conséquences de la dyspepsie qui rendent l'existence insupportable. [illegible] On peut éviter ces maladies en achetant une bouteille des célèbres Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson de Philadelphie.

Ces Amers obtiennent presque invariablement une guérison radicale. [illegible]—6t et e

LES MEDECINES GRAEFENBERG!
LES MEDECINES GRAEFENBERG!
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG!
MEDECINES GRAEFENBERG!

☞LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 50 maladies et des symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes 26 jan—1an

ATTENTION.
Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

9 janvier—Machine à vapeur, moulin à sucre, mulets, bœufs, &c., à 11 heures, sur l'habitation de MM. Arnault & Roselius.

10 janvier—Deux excellentes maisons dans la rue Constance, sans réserve, pour régler une hypothèque.

11 janvier—Très bonnes maisons pour de petites familles, dans le deuxième district, dans les rues Dumaine et Villeré—Nègres créoles de valeur pour une plantation sucrière, à un long crédit, sans réserve, pour effectuer un partage et un règlement final.

13 janvier—Terrains dans la rue Thalie, entre Nayades et Prytanée, pour le compte des mineurs Bronson.—La moitié d'un terrain dans l'Avenue Fulton, quatrième district, dans la succession de Abraham Ebinger.—[illegible] Dryades, dans la succession de Winfried Tierney.—Maison au coin des rues Nayades et Conrey.—Deux terrains dans la rue Ste-Marie, premier district, [illegible]—Vente sans réserve de terrains vagues et améliorés, dans le quatrième district et dans la ville de Jefferson.—[illegible]—Actions de banque et autres actions pour le compte de la succession de Thomas B. Richards.—Terrain amélioré, près de la nouvelle maison de M. Robb, quatrième district—Terrain pour bâtir, dans la rue Hancock, [illegible]

15 janvier—Le mobilier de la maison située au coin des rues Nayades et Conrey, dans la faillite de Kendall, Yoe & Co.

16 janvier—Vente plantation sucrière de valeur, pour le compte de la succession de feu H. K. W. Hill.

18 et 19 janvier—260 esclaves acclimatés, pour le compte de la même succession.

20 janvier—Terrains vagues dans le premier et le deuxième districts, dans la succession de B. Duffy—Vente de propriété à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers.—Plantation sucrière avec bâtiments, [illegible] et 48 esclaves, à vendre sans réserve, dans la paroisse Est Bâton Rouge, pour clore une société.

24 janvier—Quarante-trois esclaves de valeur, briqueterie et plantation, dans la succession de Vve P. A. Deslachaise, pour effectuer un partage parmi les héritiers.

27 janvier—L'esclave Bob, appartenant aux mineurs Bein—Un morceau de terre sur la Levée, quatrième district, et deux terrains au chemin Félicité, dans la succession de Abraham Ebinger.—Magasin et maison dans les Faubourgs Diamond, dans la rue Tchoupitoulas, dans la succession de Hudson F. Burr.—Propriétés foncières et esclaves dans la succession Thérèse Antoinette Jambert, veuve de Simon Cenu.

3 février—Portion de terre de choix, dans la paroisse Plaquemines, dans la succession de Henry Lyon Smith.

10 février—Terrain et maison dans la rue Clio, dans la succession de James Smith.

☞Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

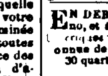
☞MM. Beard & May commencent aujourd'hui la série de ventes d'esclaves de plantations sucrières et cotonnières, pour le mois de janvier. La première vente sera celle des animaux, &c., des machines à vapeur, du moulin à sucre, &c., de la plantation de MM. Arnault & Roselius, à deux milles au-dessus de Carrollton. Les esclaves de la plantation seront vendus jeudi, dans la rotonde de la Bourse St-Louis. Pour plus amples détails, voir les annonces.

Vente de marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui 9 courant, à 10 heures au magasin d'encan de H. Peychaud et Co, No 23, rue de la Vieille Levée entre Bienville et Douane,

Conditions libérales à la vente.

A VENDRE.



UNE GRANDE HABITATION établie en sucrerie, à six lieues de la Nouvelle-Orléans, avec une immense cyprière, une soixantaine d'esclaves, quarante mulets, bœufs instruments, moulin à scie &c. &c.

Plus de mille arpents de terre défrichée, 250 arpents de souches, 60 arpents de cannes en matelas.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, s'adresser à MM. A. Miltenberger, Jr.
9 janv. 10—f.

EN DEBARQUEMENT des bricks Alvire et Destino, et à vendre par le soussigné, [illegible] Catalogne, de la marque bien connue de Roig y Font, de Villanueba, 30 quarts do do do do
PABLO GELPI, 9 janv—2f 129, Vieille Levée.

ON DEMANDE deux demoiselles pour assister dans un magasin. Il faut que l'une parle anglais et français, et l'autre espagnol. On donnera de bons appointemens. Pour plus amples informations, s'adresser au No 99, rue Gravier, au premier No 2. 9janv—3f

Chaînes galvano-électriques de Goldberger.

LE seul dépôt pour la Louisiane, pour Mexico et Texas de ces valuables chaînes contre les rhumatismes et les maladies nerveuses, a été établi à la pharmacie de A. SCHWAB, 46, Condé

☞Chaque chaîne est accompagnée d'un prospectus, et se vend No 1 $6. 00; No 2 $3. 00; No 3 $2. 00 la pièce.

Des milliers de certificats et de lettres que l'auteur en a reçu donnent la preuve évidente de leur efficacité. 9 janv

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO. GOTTSCHALK, 9 jan No 95, rue de la Commune

VINS &c.—25 barriques vin de Bergague;
80 do do bon ordinaire rouge et blanc, Haut Sauterne;
50 barriques vin vieux Margaux;
100 barils vin Porto et vieux Madère;
600 caisses vin rouge ordinaire, château Belair et blanc;
50 caisses câpres, cornichons, anchois et thon à l'huile;
100 caisses absynthe, E. Pernod et kirsch Brunstou;
1000 paniers huile Plagniol et Bacigalupi, en grandes et demi bouteilles;
500 caisses Vermicelli et macaroni d'Italie;
50 caisses Marasquino, Eau Verte et Guignolet;
50 caisses et 30 estagnons eau de fleurs d'oranger;
En magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co, 9jan rue Jefferson, No 9 et 10

SOIE, SOIE.
1 caisse velours de soie;
1 caisse cravattes noires de Florence;
Sous les clefs de la Douane, et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co, 9jan rue Jefferson No 9 et 10

VINS rouges en caisses, en drawback et à vendre par C. CAVAROC & Co, 8 janv—6 144, rue Royale

HUILE d'olive—En magasin et à vendre par les consignataires: 300 paniers huile J. Plagniol, en grandes et demi bouteilles. C CAVAROC & Co, 8 janv—6 144 rue Royale.

BOUTEILLES vides—En magasin et à vendre par les soussignés—300 paniers bouteilles vides. 8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

VINS blancs—En magasin et à vendre par les consignataires:—50 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 do do Graves, 8 barriques et 150 caisses de Haut Sauterne, 40 do do do supérieur, 8 janv—6 C CAVAROC, 144 rue Royale

VINS ROUGES—En magasin et à vendre par les consignataires:—160 barriques vin rouge, 400 demi barriques do, 400 caisses vin rouge, 150 caisses vin rouge supérieur, 8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

D. Lorna. F. Oppenheim.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,
93, RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
8jan—1an Nouvelle-Orléans.

AVIS.
L'ASSEMBLEE annuelle de souscripteurs de la Société des Orphelins, pour l'élection des Directeurs pour 1855, aura lieu à l'Asile Poydras, mardi, 16 du courant, de midi à 3 heures de l'après-midi. 8jan—10t

Billets perdus.
TROIS BILLETS tirés par J. Masicot à l'ordre de Mme Augustin Masicot, de $193 67 1/4 chacun, portant la date du 3 juillet 1847, à 12, 18 et 24 mois de date. Ces billets ayant été payés depuis longtemps, avis est par le présent donné qu'il sera intenté un procès pour lever l'hypothèque qui garantissait le paiement des dits billets et qui a été accordé par un acte passé pardevant Jules Mossy, le 6 janvier 1848. 8jan—10

Toiles pour familles, à très bon marché.
P. & E. REILLY viennent de recevoir leur stock de printemps de TOILES FINES ET EPAISSES POUR FAMILLES, achetées en IRLANDE, A TRES BON MARCHE.
Les acheteurs trouveront chez eux la plus grande variété qui soit jamais venue sur ce marché. Ayant en magasin un fort approvisionnement, nous les offrons [illegible] conditions
Extrêmement avantageuses.
Nous citerons, parmi nos toiles.
150 PIECES TOILE EPAISSE DE PREMIERE QUALITE, à $4 50. P. & E. REILLY, 8janv—6t Coin Canal et Royale

GRANDE REDUCTION!
DUREL ET KUNTZ,
Vendront, à partir d'aujourd'hui, leur entier stock de marchandises d'hiver, à une grande réduction. Ce stock consiste en:

Mousseline de laine unie,	Draps de dames,
Id. à dessins,	Rubans à bordures,
Mérinos français,	Couvertures françaises,
Casimir noir,	Chemises mérinos pour hommes,
Casimir couleur fantaisie	Chaussettes do

Et une grande variété de bas pour dames et enfants.
Nous avons reçu, en outre, un grand assortiment de:
Toile d'Irlande 4/4,
Toile à draps, 12 1/4 et 13 1/4.
Serviettes damassées,
Essuie mains huckaback,
Essuie mains en toile unie,
Diapré œil de perdrix, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs, amis et pratiques, sur ces marchandises.
DUREL & KUNTZ, 8 jv. No 80, Royale entre Conti et Bienville

HUILE DE LIN—Bouillie à ordre à la fabrique de la Compagnie de Noir Animal de la Nlle-Orléans.
S'adresser à D. C. LOWBER, Agent, 6jan—6t rue Poydras, No 37

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux:
27 barils vin blanc Haut Sauterne;
28 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc;
A vendre par B. TALAMON, 8 jan 181, rue Royale

20 CAISSES de 12 bouteilles de fantaisie, prunes sèches
10 caisses de 12 paubans do do,
200 paniers de 12 bouteilles huile d'olive James Plagniol, 24 onces.
150 do do do do.
100 caisses de 12 bout. Vermouth Noilly fils et Co,
100 caisses eau de fleurs d'oranger divers modèles,
20 paniers champagne de l'Etoile.
50 do do J Goerg & Co.
20 caisses marasquin importé.
15 do eau verte do, en magasin, à vendre par B. TALAMON, 8 jan Rue Royale No 181

20 BARRIQUES vin rouge ordinaire
50 do do de 1852.
40 barriques do Bergasse.
25 barils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses vin rouge vieux, de différents crus.
50 do do bon ordinaire St Julien.
20 do do Cortaillod.
100 do savon de Marseille.
Cognac Henry Sutton, 1800 et 1831, à vendre par B. TALAMON, rue Royale, No 181

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
40 caisses de 100 1/2 boîtes sardines marque Deffès,
18 do de 200 1/4 do do do
10 caisses coulis de tomates,
10 caisses moutarde préparée,
A vendre par HENRY VALETON 8 jan 90 St Louis

HENRY VALETON, No 90 rue St-Louis,
Offre à vendre les articles suivans nouvellement reçus:
VINS.
Un assortiment complet de vins fins en caisses et en barriques: tel que vin Haut Brion de Larrieu, Château Léoville, Château Margaux, St-Julien Médoc, Haut Sauterne, Chablis, Chambertin, Pomard, vin de champagne des meilleures marques, vins du Rhin, vin muscat, vieux Madère, Porto, Sherry, Malaga, Tokay, &c. &c.
Eaux de vie et spiritueux.
Vieille eau de vie de Cognac 1795 très supérieure, véritable Cognac 1818, 1825 et 1840, eaux de vie de La Rochelle vieux rhum de la Jamaïque extra, genièvre de Schiedam, whiskey d'Ecosse, whiskey Bourbon et Monongahela, [illegible] eau de vie de pêches, &c.
Liqueurs.
Liqueurs assorties supérieures de Bordeaux, curaçao de Hollande, marasquino de Zara, crème de thé, guignolet d'Angers, anisette de Bordeaux, eau de vie de Dantzic, liqueurs de Parisien flacons de porcelaine, eau verte de Marseille et vermouth de Noilly, &c.
Conserves.
Sardines à l'huile, petits pois, champignons, cèpes, pâtés truffés, truffes de Périgord, homard, saumon, thon mariné, [illegible] fruits au jus assortis de Nantes et Bordeaux, jus de framboises et de groseilles, macédoines, [illegible] &c.
Divers.
Raisins secs de Malaga en boîtes de toutes dimensions, olives de Malaga, anchois, olives de Marseille, [illegible] cornichons, fromage de Hollande, Gruyère, Limburg et Parmesan, vermicelle et macaroni, huile Plagniol, savon de Marseille, [illegible] &c. &c.
☞L'attention des marchands de la ville et de la campagne, est particulièrement appelée sur cet assortiment de marchandises qui sont offertes au plus bas prix du marché, et à des termes avantageux. 25 déc

LETTRE de change tirée sur la Havane, à vendre par D BORNIO Ja. 6jan 34, rue Gravier

[illegible] Havane [illegible] D BORNIO Ja. 34, rue Gravier

CIGARETTES—10 barils de différentes marques, en magasin et à vendre par D. BORNIO, Ja. 34, rue Gravier

HUILE DE BALEINE—6 barriques huile d'hiver à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 6janv No 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—25 tierçons de la célèbre marque John C. Schooleg, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—100 barils huile pure d'hiver, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

BEURRE—140 barils et demi-barils, marque "J H Davis," à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—300 boîtes chandelles de l'Etoile à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co 6 janv No 15, rue Tchoupitoulas

PETARDS—1000 caisses pétards "Flying Cloud," à vendre par BERNARD TURPIN, 6 janv 47, rue des Magasins

AMANDES SANS COQUES—4000 livres amandes sans coques pour dragées, à vendre par BERNARD TURPIN, 6 janv 47, rue des Magasins

CAPSULES, AMORCES—4 caisses amorces pour fusils G D & F 1, en boîtes de 100 et de 200, à vendre par BERNARD TURPIN, 6 janv 47, rue des Magasins

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
12 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
20 do do St Emilion,
44 do do St Estèphe,
12 1/2 do do St Emilion,
500 caisses vin rouge St Julien,
25 de prunes sèches,
500 1/2 boîtes champignons.
A vendre par FERBOS FRERES, 6jan 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

AU DRAWBACK—500 caisses vin rouge St Julien, à vendre par FERBOS FRERES, 6jan—6 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 6jan No 30, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—10,000 demi et quarts de boîtes sardines de Nantes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 6jan No 30, Vieille Levée

Bureau de la Compagnie du Canal et de Navigation de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.
LES livres de souscription pour MILLE TROIS CENT CINQUANTE ACTIONS du capital de cette compagnie, créées ACTIONS PRIVILEGIEES (preferred stock), par une assemblée des actionnaires, le 29 décembre dernier, sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie, au coin de la rue Franklin et Vieux Bassin, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Commissaires: ANTOINE CARRIERE, JOSEPH SONIAT, 4 jan—10 LOUIS GAGNET.

Publications illustrées.
DEBALLE AUJOURD'HUI
Plus de 3000 Romans,
et autres ouvrages illustrés.
Nouveautés littéraires,
format in 12 et in 18.
A vendre par A. PAYA, 5 jan 56 Chartres

CONSULAT D'ESPAGNE.
LE bureau de la chancellerie de ce consulat vient d'être établi à la rue Royale, No 129. Il sera ouvert de six heures A. M. à trois heures de l'après-midi. 5 janv—3f

ON DEMANDE, pour garder un enfant, une domestique allemande, bien recommandée, et parlant un peu l'anglais ou le français.
S'adresser, après 4 heures, à l'Institution de Mme Desrayaux, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. 5 janv—3f

FRUITS au jus—100 caisses Jh Peneau Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 5jan 31 et 33, rue Gravier

VINS ROUGES—1000 caisses St-Julien Promis & Co, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 5jan 31 et 33, rue Gravier

SARDINES—70 caisses 1/2 et 1/4 boîtes Jh Peneau, Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 5jan 31 et 33 rue Gravier

25 Piastres de Récompense
A celui qui délivrera le griffe EUGENE dans une des geôles de la Nlle-Orléans. Il est âgé de 22 ans, taille de 5 pieds 3 ou 3 pouces, ayant une dent du devant de moins à la mâchoire supérieure. 6janv—6f HUGUES VILLERE.

1000 barils de pommes de terre du Nord, pour plant, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 6jan 68, Tchapitoulas

POMMES SECHES—50 barils du Nord, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, [illegible] 68, Tchapitoulas

DOLBEAR.
Le cours de Calligraphie et de Tenue de livres.
No 106, rue du Canal
EST ouvert toute l'année pour les dames, messieurs et les enfants, à des heures spéciales. Toutes les personnes qui désirent devenir, pendant l'été, de bons calligraphes ou de supérieurs teneurs de livres, doivent immédiatement faire leur application. Le talent assure toujours de bonnes places. RUFUS DOLBEAR, 8janv 106, rue du Canal.

EN magasin et à vendre par le soussigné, 50 barils [illegible] J. LANATA, 29 déc 11, rue Jefferson, 13 Toulouse

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $5,000,000.
Fonds spécial; $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.
Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.
Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.
WM. ALLING, agent, 18 oct—6m No 57 rue St Charles

EN réponse à la question "LE BRILLANT DU METAL DE LA SILESIE DURE-T-IL," je certifie que je me suis servi du métal de la Silésie pendant dix mois et je n'hésite pas à le recommander à tous ceux qui voudraient s'en servir, ils n'ont rien à craindre. JESSE ELLIS, 4jan—10 rue Bacchus, No 90

CAFÉ A VENDRE.
A VENDRE, le café bien achalandé situé au coin des rues Girod et Philippe. Pour ses conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux 4 janv—6f

LE GROS LINGOT D'OR Trouvé en Californie
☞Et pesant 160 livres "et demi", sera exposé pendant quelques jours et pourra être vu à *La salle des Odd-Fellows*, rue du Camp, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 4janv—6t

SEL DURCI,—en barils, tierçons ou boucauts pour plantations à vendre par D. C. LOWBER, 4janv—6t No. 37, rue Poydras

Avis.
LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, portant la date du 28 janvier 1835, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS, janv 1855—6m No 61, rue du Camp

A LOUER,
Garnie ou non garnie—Une jolie maison neuve en bois, agréable, à étage, pouvant être occupée immédiatement, avec une grande cour et jardin. La maison est située dans la rue de l'Esplanade, entre Bons Enfants et Plauché. Pour plus amples détails, s'adresser à HOUGHTON, RANKIN & Co. 4janv—6 125 rue de la Commune

ARNOUX,
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON PONTALBA.
ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.
Il ne vendra plus qu'au comptant. 4janv

Marchandises de toile.
Importées récemment—pour l'hiver.
EN débarquement et en magasin: un assortiment général de marchandises de toile, choisies avec soin dans les meilleures manufactures d'Irlande et d'Ecosse, GARANTIES et comprenant: toiles d'Irlande pour chemises, toiles de Courtrais, linons blancs et imprimés, mouchoirs batiste fil, coutils blancs et de fantaisie, damas, diaprés de Russie et à petites taches, linge damassé de table, nappes, serviettes, toiles de Barnsley pour draps, toile pour taies d'oreiller, toile grise et de Nankin, gingas bleus fins et listados de fantaisie, burlaps, toile écrue et blanche de Hollande, étoffes blanches et écrues pour draps, canvas, tapis couleur, chemises et devants de chemise, chemises de dames, &c.
A vendre par O B GRAHAM, 4 janv No 96, rue Gravier

Marchandises pour le marché du Mexique.
10 Balles cotons blancs de Russie, pour draps,
15 do Indiennes de fantaisie 9/8,
20 do impériales fins, 4/4,
20 caisses mousselines imprimées 9/8,
30 do Platillas et Britanias 4/4,
15 do Platillas toile et Union 7/8,
10 do Estopilas et créas toile 7/8,
30 do fil coton en pelotons et bobines.
Aussi:
Une facture de gingas, mousselines suisses, linons Bishop et autres mousselines blanches unies, de divers genres, en débarquement et à vendre par O B GRAHAM, 4 janv—12 No 96, rue Gravier

Osnaburgs cotons.
20 Balles osnaburgs épais 1/4, "Landerdale"
30 balles " " 7/8,
A vendre par O B GRAHAM, 4janv—12 No 96, rue Gravier

CIGARES de la Havane—285,000 cigares des marques: El Dorado, La Espagne, Villa de Guijon, Tentacul, Emprendedora, El Reo, La Alejandrina et La Vos, en débarquement du brick Saml J. Peters, venant de la Havane, à vendre par A. F. VALLS & Co., 4janv 25, Tchoupitoulas

Victor Hébert & Cie.,
149 rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
MUSEE DES FAMILLES 1853—54.
LES CONTEMPORAINS, par E. de Mirecourt.
Les 21 Portraits Biographiques déjà publiés viennent d'être reçus et sont en vente chez Vor. HEBERT & Cie, 4jan 149 rue de Chartres

TABLEAU PITTORESQUE de la Turquie et de la Russie, 1 vol. in 8o broché.
Portraits biographiques et critiques des hommes de la guerre d'Orient.
JAHR affectations nerveuses;
BECQUEREL, traité d'hygiène;
RATISBONNE, l'Enfer du Dante—traduit en vers;
GENERAL DAUMAS, les chevaux du Sahara;
PONTMARTIN, le fond de la coupe, à vendre par Vor. HEBERT & Cie, 4jan 149 rue de Chartres

Adeod. Z. Cavelier L. F. Maxent.
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse.
Entre les rues Chartres et Royale,
ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.
CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 109, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale. 3 jan

COURS DE TENUE DES LIVRES
En Anglais et en Français
94, RUE ST PIERRE.
M NAY ouvrira sous peu de jours un cours de Tenue des livres à la portée des jeunes commerçants [illegible] CINQ PIASTRES PAR MOIS [illegible] 12déc—1m

ON demande immédiatement dans une école à un jour de distance de la Nlle Orléans, un Professeur d'Arithmétique et d'Algèbre, parlant le Français. Le salaire n'est pas fort, mais [illegible] S'adresser à E. B., à ce bureau. 22déc

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,
AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dindes désossées, des galantines, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.
Il vendra également dans le même établissement, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c. 22 nov—3m

EN MAGASIN et à vendre par le soussigné:
10 barriques vin vieux pour familles;
30 do do ordinaire,
40 tierçons vin blanc,
4 1/4 cognac, diverses marques;
100 caisses vin rouge St Julien Médoc,
10 do Léoville vieux;
10 do caisses fruits assortis;
20 do abricots;
10 caisses absinthe Edouard Pernod;
10 do vermouth;
75 paniers anisette superfine;
500 dames jeannes, diverses mesures;
80,000 bouchons diverses qualités.
lerlan PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

BLE, SEIGLE, ORGE, RIZ, POIS de la Caroline et avoine d'Egypte, choisis expressément pour plant. A vendre par D. C. LOWBER, 1 janv. No 37, rue Poydras.

MARCHANDISES A L'ENTREPOT pour le Mexique, au-dessous du cours, pour clore diverses consignations:
20 balles Impériales 36 pouces,
10 do Indiennes 9/8 do,
10 do Coutil français,
2 do Baise 100 hilos,
2 do Flanelle imprimée,
2 do Dyed sateen,
7 caisses Mouchoirs Verona,
2 do Foulards,
20 do Listados,
10 do Châles 5/4 et 8/4.
10 do Lasting noir et couleur,
2 do Ceintures crêpe.
A vendre par H. DE GOER & RIPPLARD 27 déc 33, rue de la Vieille Levée

A. F. VALLS & Co.,
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle-Orléans.

POMMES SECHES—50 barils, en débarquement, à vendre par E J HART & Co, 13déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

Aux Courtiers de sucre.
UN nouvel envoi de vrilles, articles supérieurs à leur usage, à vendre chez URIAH A. POLLARD & Co, 6janv 76, rue du Canal près Chartres

Cotons. Cotons.
TOUJOURS en magasin, le seul couteau convenable à l'usage des échantillonneurs de coton. Ils invitent l'attention de ces messieurs à cet article. URIAH A. POOLLARD & Co, 6 janv—1m 76, rue du Canal près Chartres

A VENDRE en débarquement du navire Hydra, arrivé du Havre:
40 caisses absinthe suisse,
3 tonneaux véritable fromage Gruyère,
50 paniers vin champagne de la célèbre marque Rue Cliquot,
2 balles grande absinthe en herbe,
1 do petite do do.
Par N. CURIEN, 6jan 73, rue Toulouse

CONSTAMMENT en mains le véritable champagne Heidsieck & Co, en grandes et demi bouteilles, à vendre par J N CURIEN, 6janv 73, rue Toulouse

EN magasin:—60 paniers bouteilles vides bordelaises, 50 paniers huile Plagniol grandes bouteilles,
25 caisses Kirsch marque Ed Pernod,
20 do do Berthoud fils,
12 caisses fromage de Hollande,
40 do vermouth de la marque Le Noilly Fils & Co
50 do fruits à l'eau de vie assortis, pêches, prunes, poires, abricots,
25 caisses fruits au jus assortis, grandes bouteilles,
4 do do do demi bouteilles,
75 do cerises à l'eau de vie,
10 do absinthe blanche marque E Pernod,
Vin du Rhin en caisses et en barriques, vin de chablis en caisses de 24 demi bouteilles chaque,
6 balles bouchons pointus de 3000 chaque,
2 do bouchons supérieurs de 6000 chaque, en caisse de 500,
1 do do pour 1/2 bouteilles do
A vendre par J N CURIEN, 6jan 73, rue Toulouse

4 HUITIEMES Cognac vieux, fine Champagne, de Larroche, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 6 jan 85 et 87 rue St-Louis

300 CAISSES de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne,
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 6jan 85 et 87, rue St-Louis

TABAC—200 balles tabac mexicain, en feuilles, pour cigares et tripes
A vendre par BRUGUIERE & Co, 6 jan 16 rue Bienville

BEURRE DE GOSHEN—Reçu dernièrement de New York—60 boîtes de beurre de Goshen en boîtes de 1 et 2 livres, à vendre par BRUGUIERE & CO, 6janv 16 rue Bienville

VANILLE—3 boîtes vanille, à vendre par BRUGUIERE & Co, 6 janv 16 rue Bienville

Moulins anglais à sucre.
DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 46 sur 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 15juil 47, rue Bienville

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.
L'ELECTION annuelle de sept directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane aura lieu au local de la dite banque lundi, le 5 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi, conformément à la charte et aux actes des 28 avril 1853 et 10 mars 1854. EUG. ROUSSEAU. 3 jan—3ps au 5fv Caissier

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
LA direction a déclaré aujourd'hui un dividende de cinq pour cent sur les profits, sur $ 75 par actions, payées. Le dividende sera payé aux actionnaires à partir du 10 courant. Le QUATRIEME et dernier versement de vingt cinq pour cent sur le capital, c'est à dire $ 25 par action, échéera et devra être fait le 10 du courant. 3 janv—15 P. M. WOOD, caissier.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 2 janvier 1855.
L'ELECTION annuelle de douze directeurs de cette Banque aura lieu, conformément à la charte, à la Banque, le lundi, 15 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 3 janv—15 P. M. WOOD, caissier.

Ancienne Banque de l'Union (en liquidation.
Nlle Orléans, 2 janvier 1855.
A une assemblée de la Direction, il a été déclaré un dividende de deux piastres sur l'actif, payable à partir du 10 courant GEO. A. FRERET, 2janv—jusq 10 Caissier.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 4 janvier 1855.
UNE élection de trois directeurs pour les actionnaires, aura lieu à ce bureau le lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, conformément à un acte de la législature approuvé le 6 avril 1847. H. L. PEIRE, 5 jan—3ps au 5f Caissier

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nlle-Orléans, 7 décembre 1854.
L'ELECTION annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau No 18, rue Baronne, lundi 8 et mardi 9 janvier 1855, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. ALBERT G. BLANCHARD. 7 déc—jusq 9 jv Secrétaire.

Banque des Artisans et Marchands.
Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1854.
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu conformément à la charte, LUNDI, 15 janvier prochain, à la Banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi G. CRUZAT, Caissier 15déc—10

SALON DE PEINTURE.
No 87, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
PORTRAITS A L'HUILE.
ROBERT GSCHWINDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre COUTURE, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il vient d'ouvrir son salon de peinture à l'adresse ci-dessus, où il prie les familles de vouloir bien venir examiner les tableaux qu'il a apportés de Rome, et entr'autres quelques uns qui ont fait partie de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire tirer leurs portraits, sont priées de vouloir bien l'honorer de leur confiance, leur garantissant une ENTIERE RESSEMBLANCE et UN FINI PARFAIT. Il copie les anciens portraits, restaure toute espèce de tableaux et peint également sur le modèle des portraits tirés au daguerréotype. (*Prix modérés.*) 29 déc—1m

MALADIES DES YEUX.
LE DOCTEUR FIRMIN PRUD'HOMME, médecin-oculiste de l'ancienne ambassade ottomane à Paris, membre de l'Académie des Sciences d'Aix en Provence, vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans où il donnera ses soins aux personnes affectées de maladies d'yeux. Son mode d'opérer la cataracte prévient les accidents secondaires, et son pansement les accidents traumatiques. Il traite la fistule lacrymale et le strabisme sans opération. S'adresser No 200, rue Canal 19déc—1m

DEMANDE DE NOURRICE.
ON demande une créole ou allemande—on donnerait la préférence à une créole. S'adresser à M Lévis, Hôtel Conti, coin Chartres et Conti. 3janv—6t

Soieries—Soieries.
LES soussignés viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de soieries de fantaisie et de couleurs, pour dames et enfants. Ils appellent l'attention particulière du public sur ces articles. DUREL & KUNTZ, 27 déc 80, rue Royale, entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux—
57 barriques vin rouge St Julien, Médoc,
50 barils vin blanc Haut-Sauterne,
A vendre par X. LAMBERT, 27 déc No. 62, rue des Magasins

Belle Résidence à vendre.
La résidence de M. W. L. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente. C'est une des plus belles maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c. &c.
Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY, No 62, Vieille-Levée, encoignure St Louis 23déc—30

NOUVEL ASSORTIMENT DE
BELLES ET EXCELLENTES CHAUSSURES
A vendre à la Manufacture de
C. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine.
Le seul établissement de ce genre où les acheteurs sont toujours sûrs de trouver un choix [illegible] de toutes sortes et du meilleur genre
POUR DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Bottines, [illegible] et souliers pour toilettes, d'un goût tout à fait nouveau
Souliers satin blanc et pour soirées.
Souliers et chaussures fourrés ainsi qu'un grand choix de bottines les plus à la mode
POUR MESSIEURS, GARÇONS et ENFANTS
Bottines do do do de tous genres
Brodequins do do do do
Bottines de fantaisie pour toilette
Souliers pour soirées et escarpins pour bals
Reçu—Par le navire Nelson du Havre, un magnifique assortiment de chaussures [illegible] à des prix très modérés [illegible]

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.
MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle [illegible] 22déc—1m

Rideaux de Damas et de Dentelle.
AU BON MARCHÉ.
185 RUE DU CAMP. 185
☞HARBY vend en ce moment son grand et magnifique assortiment de Rideaux de damas satin Et de dentelle.
A meilleur marché qu'on ne les a jamais vendus sur le marché de la Nlle-Orléans. 16déc—15f HORACE HARBY.

BRODERIES ET DENTELLES
AU BON MARCHE
185 RUE DU CAMP. 185
COLS, manches, jaconat riche, brodé,
Cols et manches mousseline suisse riche brodée,
Chemisettes mousseline suisse et jaconat riche brodée,
Mouchoirs riches brodés à l'aiguille et à jour,
Guipure, dentelle fil et valenciennes.
16déc—15f HORACE HARBY.

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECAMU, 36, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en:
TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c.
22 déc

150 RUE ROYALE 150
HY. GAUTREAU prévient les Dames et sa nombreuse clientèle, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS peau, Jouvin et soie, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.
Grande Occasion.
NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 50 pour cent au-dessous du cours. 15 déc—1m

CONFISERIE DE MAURICE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.
CET établissement bien connu, est constamment pourvu des variétés les plus délicates de confiserie, gâteaux, pâtisserie et tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires. Les ordres pour de la confiserie, des crèmes et des sorbets de toutes sortes, seront remplis avec promptitude et avec le plus bref délai. Le propriétaire se flatte que la manière dont il remplira les demandes et la qualité de ses pâtisseries, lui vaudront une continuation du patronage dont le public l'a jusqu'ici honoré.
Un beau SALON où les dames peuvent prendre du chocolat, du café, des crèmes à la glace, des sorbets, des bavaroises, du punch romain, etc., etc., est attaché à l'établissement.
Il appelle l'attention particulière sur la qualité de sa pâtisserie. 4 déc—1 m

LAURENT UTER.
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES,
37—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—37
A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ornés et unis, de toutes formes et dimensions, tels qu'ovales, carrés et oblongs, de belles peintures à l'huile encadrées et non-encadrées, et une immense collection de gravures et lithographies noires et coloriées
Il reçoit constamment par steamers de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, comme aussi des glaces non-étamées pour devanture de magasins et des moulures ordinaires et riches pour cadres. 13déc—1m

Cigares de la Havane—Importation directe.
EN magasin:—Un fort stock de cigares de la Havane, des grandeurs et classes suivantes:
Imperiales, Regalias, demi do, Londres, Regalia Londres, Trabucos, Sultanas, Cilindrados, Preseás, Galanes.
Aussi un fort lot des classes nommées Millars. Toutes les marques sont des plus renommées, telles que:
Intimidad, Cabargas, Partagas, Flor del Paseo, Gil Blas, Rities, Gutierres, Mensagero, Justicia, Washington, Henry Clay, Franklin Pierce, Sultana, Serafina, Navajas, Montero, Cervantes, Empire City, Granadinas, Pruebese.
Tous ces cigares sont garantis d'importation directe, à vendre par J M CABALLERO, No 36, Vieille Levée 29 déc entre Douane et Bienville.

EN débarquement du Galatée de Bordeaux, et à vendre par le soussigné.
20 caisses de 12 boîtes [illegible] chaque, pruneaux d'Ente,
20 caisses de 12 [illegible] chaque do do
TALAMON, 2 déc Rue Royale No 181

VIN DE CATALOGNE—75 demi pipes, vin rouge sorti,
50 demi pipes vin rouge pour famille.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 5 janv encoignure Royale et St Philippe.

BOUCHONS—50 demi balles bouchons pointus, 25 grosses balles bouchons pointus courts. 30 demi balles bouchons pointus, fins, longs et gros, 100 balles bouchons pour bouteilles de différentes marques, 25 petites balles bouchons pour topettes, fioles, à l'usage des parfumeurs et pharmaciens, 10 balles bouchons à damejeannes. A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 5 janv encoignure Royale et St philippe.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive en bouteilles de 24 onces, 100 paniers huile d'olive en demi bouteilles. A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 5 janv. encoignure Royale et St Philippe.

INDIGO DE MANILLE—5 caisses indigo de Manille première qualité. A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 5 janv encoignure Royale et St Philippe.

CHARBON pulvérisé—15 boucauts en magasin et à vendre par X LAMBERT, 5 janv 62, rue des Magasins

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE
NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'HIVER qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.
Marchandises d'hiver.
Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombazine.
CACHEMIRES, CASIMIRS, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 4, 6, 10, 14 et 18 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov—☞

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE
Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:
GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4
POULT DE SOIE noir et couleur, moiré noir,
MOIRE ANTIQUE; noir et couleur.
REPS CADRILLES, extra épais, à $1 25 la yarde, dernier genre, pour robes de
SORTIE ET DE SOIREE, gros d'Afrique brochés de noir et damas; soieries noires à carreaux.
GROS DE SUISSE simple, chatoyant, de toutes couleurs; étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisée pour enfans
LEVANTINE SATIN, noir et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.
Ainsi qu'un très grand assortiment de
VELOURS soie et coton, velours soie, drap;
MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos,
MANTEAUX cachemire pour enfans.
BRODERIES, DENTELLES, Bonneterie, Gants.
GARNITURES et gimpes.
TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes
NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table.
COUVERTURES de piano, Rideaux dentelles, &c et de mousseline,
DAMAS, coton de soie et croisé.
MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Gingas, Etoffes à raie, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c., &c., &c.
Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix.
W. R. HAGGERTY & FRERE, *Importateurs de Marchandises Sèches Etrangères et du pays.*
13nov. 108, Rue du CANAL, et 8, Rue ROYALE.

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,
Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne
Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,
Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de soieries,
Soieries,
Robes,
Châles,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.
Composant un fonds de la plus grande variété.
☞Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront de grands avantages à examiner ce stock avant d'acheter ailleurs. 4 déc—2m

Importation directe de Paris.
VICTOR.
RUE ST CHARLES, No 16
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en
[illegible]
Cravattes, cols cravattes et cols, mouchoirs.
Gants de Jouvin.
Gilets de dessous, flanelle et coton,
Caleçons soie, flanelle, coton et flanelle de coton,
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, blanches et fantaisie
Parapluies soie
Cannes armées et non armées,
Quincaillerie petites voitures d'enfants,
Une grande variété d'articles de fantaisie, tels que:
Porte monnaie, Bourses, Bretelles, Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes écaille et buffle.
Brosses en tout genre
Grand assortiment de parfumerie des meilleures maisons de Paris.
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers [illegible] 30déc

Agence pour la vente des fourneaux de Thompson, pour la bagasse.
LES soussignés, agents pour la vente de ces fourneaux, sont prêts à faire des contrats.
HALL RODD & PUTNAM 3janv—6f No. 4, Front Levee

BURKE & WAGNER, relieurs,
ONT transporté leur magasin au N° 37, RUE DE CHARTRES,
Au-dessus de la librairie de M. P. Durel 5 ja—3

BURK & WAGNER, relieurs,
Rue de Chartres, No 37, Nouvelle Orléans,
☞Les ordres pour imprimer, régler et relier sont promptement remplis 6ja—☞

Dissolution de société.
LA société existant entre A. Blache et Mooney, a été ce jour dissoute d'un commun accord. A. BLACHE, collecteur et estimateur, continue le même genre d'affaires au No 67, Passage de la Bourse, au premier.
Nouvelle-Orléans, ce 29 décembre 1854. 3janv—6t

Avis de Société.
A partir de ce jour, les soussignés ont formé entr'eux une société qui sera régie sous le nom de P. CUSACHS FRERE & Co.
La liquidation des affaires de P. Cusachs sera faite par la nouvelle maison.
P. CUSACHS. P. pro. A. CHIAPELLA. J. J. CUSACHS. R. W. OGDEN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855 3jan—1f

Dissolution de société.
LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison James E. North & Co., est dissoute par suite de la mort de James E. North [illegible]
EMILE MARQUEZY, associé survivant, JAMES J. DAY, exécuteur testamentaire. Nlle Orléans, 1er janvier 1855 3janv—1m

Le soussigné continuera les affaires de l'ancienne maison James E. North & Co., pour son propre compte, à l'ancien local, No 88, rue du Canal. EMILE MARQUEZY. Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855. 3janv—1m

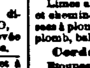
Succession de James E. North, décédé
AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James E. North, de les présenter au soussigné. JAMES J. DAY, Exécuteur testamentaire
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855. 3 janv—1m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.
Rue du Cirque No 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.
L'Hôpital de la rue du Cirque est maintenant sous la direction des
DOCTEURS: A. Mercier, rue du Canal No 159 et Stanford Chaillé, à l'Hôpital.
L'Etablissement a été complètement réorganisé et peut recevoir les malades. Les dispositions et le service intérieur ne laissent absolument rien à désirer et les malades recevront tous les soins nécessaires. Un dépôt pour dix jours de traitement sera exigé sur admission.
CONDITIONS:
Y compris soins, prescriptions, &c., et les chambres pour les malades des deux sexes et de toutes les classes ..... de $3 à $5 par jour.
Salles pour les esclaves .... $1 par jour.
Les opérations capitales se paieront à part.
Les enfans sont vaccinés les MERCREDIS et JEUDIS, de 11 heures à midi, à raison de $1 par enfant.
Le Dr Mercier peut être consulté à l'Hôpital de midi à 1 heure, excepté les dimanches.
Les ordonnances des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie attachée à l'Hôpital

C. CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère,
Rue Vieille Levée, 116, entre les deux marchés.
FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, pentures, serrures, crochets, verroux, targettes; outils de charpentiers et menuisiers, galères, rabots, varlopes, scies, équerres, ciseaux, compas, tarrières
Quincaillerie pour habitans.
Haches à bucher, cognées, coutre, pelles, pioches, passepartout, limes, &c. &c.
Coutellerie anglaise—Assortiment convenable pour marchands de campagne: canifs et rasoirs Wade et Butcher, aiguilles et hameçons R. Hemming & Sons, fil à coudre et à éperonner, fil à voile, ficelle et lignes françaises.
Articles pour chasseurs et armuriers.
Limes anglaises de tous genres, batteries, chiens et cheminées de fusil, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et anglaises, poudre, plomb, balles, postes, tourne-cheminées.
Cordages Manille et goudronnés.
Etoupes, poulies, huile, peinture, esprit de térébenthine, alcool, camphine, pinceaux et brosses à blanchir, fil de fer, étoffe métallique, fil de fer recuit pour les marchands de bière, fer rond, carré et barre, feuillards, rivets, &c.
C. CARRERE. 6janv Magasin de quincaillerie 116, Vieille Levée

EN débarquement du navire Granite State, du Havre:
2000 dames jeannes assorties,
250 paniers bouteilles vides, à vendre par
7 déc THOMAS PINET & Co. 53 Vieille Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.



Les soussignés viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales.
L. HOBBS & Co, 6 jan—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

DRAWBACK—20 barriques vin de Bergasse;
100 caisses absynthe, E. Pernod;
500 caisses huile Plagniol & Bacigalupi de 12 bouteilles;
120 caisses sardines en 1/2 et 1/4 de boîtes;
100 caisses vermicelli d'Italie;
200 caisses vin rouge ordinaire de 12 bouteilles;
A vendre pour l'exportation par LANATA, GANDOLFO & Co, 9jan rue Jefferson, No 9 et 10

CHAMPAGNE de la Vve Clicquot Ponsardin, seuls agents. FDO DE FUENTES & Co,

P. MALLARD, RUE ROYALE 67
RECOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre un [illegible] choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.
Glaces de toutes dimensions avec encadrement d'un goût tout nouveau, bureaux, armoires [illegible] et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour entrées, chaises de pianos et cabinet de musique.
Un grand choix de papier mâché de Birmingham, plaqué allemand et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table
Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, [illegible]
Toujours en mains dans ses ateliers [illegible] meubles de chambre à coucher, [illegible] à manger, matelas à ressort et en crin.
Etoffes à rideaux lampas brocatelle damas [illegible] rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à meubles, [illegible] étoffe perse, grand assortiment [illegible] transparents pour fenêtres [illegible] patères.

ATTENTION.
Voulant définitivement solder son stock [illegible] il offre ses velours anglais à $ 2, Bruxelles [illegible] $1 40, tirées ply $1 15, ingrain [illegible] 6 déc

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, N° 27
RECU [illegible] Nord
Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, [illegible] Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, Vénitiens [illegible] coupées pour les appartements de toutes [illegible] couvertures de [illegible] de tables, dessous de table en toile, baguettes [illegible] nattes, crin, [illegible] &c. &c. Le tout est offert aux plus bas prix [illegible] en gros et en détail, par 30oct A. BROUSSEAU & [illegible]

JOSEPH RAFEL.
MARCHAND de Montres et [illegible] bijoux, argenterie [illegible] en gros et en détail, [illegible] Charles, No. 34, rue St Charles [illegible]
MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX No 34, RUE ST CHARLES
Je vends en ce moment, en détail, à [illegible] marché que d'ordinaire, des montres [illegible] des bijoux et de l'argenterie [illegible]
Montres de Robert Roskell
Véritables montres de Robert Roskell [illegible] excellents régulateurs.
MONTRES DE COOPER. [illegible]
Montres indépendantes à secondes [illegible]
Montres émaillées pour dames.
[illegible]
Belles montres en argent [illegible]
Detached Lever en or [illegible]
Patent levers en or [illegible]
Patent levers en or à double boîte [illegible]
Patent levers en argent [illegible]
Detached Levers en argent [illegible]
Et tous les autres genres de montres à aussi bas marché
DIAMANTS—Croix, épinglettes, bagues [illegible]
BIJOUX ET ARGENTERIE [illegible] garantie de première qualité.
Des horlogers [illegible] attachés à l'établissement [illegible] réparer, nettoyer et régler les montres [illegible] Etats Unis. JOSEPH RAFEL 27 déc—☞ 34 rue St Charles

Faïence, Verrerie, Porcelaine
ET
ARTICLES DE MENAGE
☞Les soussignés ayant [illegible] magasin, No 29, rue de [illegible] ce moment [illegible] assortiment [illegible] ci-dessous mentionnés [illegible] marchandises, [illegible] acheteurs en gros [illegible] Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, en porcelaine unie.
Verrerie riche coupée et gravée
Gobelets, [illegible]
Verres à champagne, [illegible]
do à vin, [illegible]
Carafes, [illegible]
ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMANDE
Cuillers, Fourchettes
PORCELAINE FINE ET COMMUNE [illegible]
Chauffe-assiettes, [illegible]
Porte-couteaux, [illegible]
Chandeliers, [illegible]
ARGENT PUR ET ARGENTERIE
Huiliers, Porte-liqueurs, [illegible]
Théières [illegible]
ARTICLES DORES ET EN BRONZE
Chandeliers, [illegible]
Lampes suspendues [illegible]
Lampes de salon, [illegible]
ARTICLES EN AGATE [illegible]
Pelles, Pincettes, Porte-pinces, [illegible]
Ainsi qu'une variété d'articles de cuisine et de ménage [illegible]
☞Ces marchandises [illegible]
HENDERSON & GAINES 29 déc—1m

Parfumerie et articles de fantaisie
J. AUCK,
63, rue de Chartres, encoignure Bienville
A l'honneur d'informer sa clientèle [illegible] en général, qu'il vient de recevoir [illegible] arrivages de France et du Nord [illegible] de parfumerie et articles de fantaisie [illegible] des meilleures manufactures.
Il profite de cette circonstance pour [illegible]
[illegible] 30déc

VENTE AU PRIX COUTANT
H. HUARD.
No 60, Rue de la Commune
Pour du Comptant
LE soussigné désirant [illegible] vêtements d'hiver [illegible] comptant, à partir de [illegible] balance de son stock [illegible] suivants
Redingottes et Habits de toilette drap superfin de $10 à $15.
Un lot par-dessus ordinaires de $4 à $5; [illegible]
Quelques par-dessus drap [illegible] doublés en soie [illegible]
Un grand assortiment magnifique de pantalons [illegible] de $3 50 à $6.
Un grand assortiment de pantalons [illegible] pour toilette, de $3 50 à $6.
Gilets de dessous [illegible] variés, de $2 50 à $6. 23déc—30f

Vêtements d'Enfants
Les vêtements d'enfants qui [illegible] vendus aussi au prix d'achat de New-York 23déc—30f

Succession de J. H. Bataille
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre cette succession, sont priées de les présenter au soussigné, et ceux qui doivent à la succession sont priés de régler immédiatement [illegible] d'éviter des procès. H. TRAN[illegible] Avocat de la Vve J. H. Bataille, exécutrice [illegible] 30déc—3m10 [illegible]

HENSLER & Co.—Exprès de la ville pour le bagage—A l'instar de N. YORK
Bureau No 11, Exchange Place entre Douane et Canal.
Aux négociants, Voyageurs et Planteurs
LE public ayant éprouvé [illegible]
Tarif de l'Exprès de la ville, de Hensler & Co. d'après le tarif de la ville
PREMIER DISTRICT—Canal, Chemin [illegible]
[illegible]
Chargement complet 25 pour cent d'après [illegible]
DEUXIEME DISTRICT—[illegible]
TROISIEME DISTRICT—[illegible]
QUATRIEME DISTRICT—[illegible]
☞Toutes les marchandises livrées [illegible] 11déc—3m

ASPIRATION! ASPIRATION!
LE Dr THOMAS H. GREENHOUGH, [illegible] de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à [illegible] aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau [illegible] pour le traitement des maux de gorge et [illegible] tions pulmonaires. Ses bureaux sont au No 11, rue Dauphine, à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ, où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures [illegible]
Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte 50, au bureau de poste.
N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough, Résidence, No 193, rue Amour
☞On peut examiner les boîtes [illegible] du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr [illegible] au coin des rues Carondelet et Canal [illegible]

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau.
LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les taches jaunes et les boutons de la peau et la rend fine et blanche. Le succès de cette préparation est sans exemple. Les plus graves éruptions cutanées cèdent en peu de temps à la Lotion de Paphos, qui est extrêmement précieuse à ceux dont la peau est tendre ou qui souffrent d'une inflammation causée par le rasoir. Toute la Faculté du Nord l'a approuvée et il s'en est vendu plus de dix mille bouteilles depuis que l'inventeur l'a fait connaître au public. Le prix d'une bouteille est de $1.
A vendre, en gros et en détail, par GUION, au coin des rues St-Charles et Canal, 21déc—3if Seul Agent pour les Etats du Sud

HUILE de baleine—3000 gallons, d'hiver, à vendre par QUEYROUZE & LANDREAUX, 19déc 11 & 13, rue St Louis